



Récits	Praline Gay-Para
Mise en scène	Laurence Garcia
Scénographie et lumière	Samuel Mary
Création sonore	Jean-François Piette, Catherine Pougeol
Construction	Daniel Péraud, Sophie Burgault

Coproduction Pavé Volubile, La Maison du Conte et le Centre Culturel de Chevilly-Larue, avec le soutien de la DRAC Ile de France, Ministère de la Culture et de la Communication, avec l'aide à la création théâtrale du Conseil général du Val-de-Marne, avec le soutien du Groupe des Vingt théâtre en Ile de France

**Pavé Volubile** 5, square des Bouleaux 75019 PARIS

Contact : Maryvonne Canévet 06 83 46 40 18 [pavevolubile@free.fr](mailto:pavevolubile@free.fr)

*Les histoires de la vie me fascinent.*

*Elles sont à la fois si banales et si extraordinaires.*

*Elles renvoient souvent à ce que chacun de nous a de plus singulier et de plus universel.*

*Le merveilleux réside dans la rencontre, l'écoute et l'imaginaire font le reste.*

*Je réinvente les histoires de la vie pour les raconter.*

*J'espère qu'en les entendant, les spectateurs regarderont avec d'autres yeux leur propre vécu, qu'ils écouteront d'une oreille plus gourmande les histoires de ceux qui les entourent. »*

Praline Gay-Para

### **Le spectacle**

Une caravane rouge est installée dans l'espace public. Les spectateurs sont accueillis à l'intérieur par groupes de dix personnes. Six groupes se succèdent et chacun entend une histoire différente.

Chaque spectateur, par un rituel d'entrée et de sortie de la caravane, devient acteur à sa manière.

A l'intérieur, dans cette proximité que la caravane permet, le spectateur est coupé du monde. Pendant dix minutes, le récit nous emmène vers un ailleurs, hors du temps.

A la sortie, chacun se retrouve ici et maintenant, avec ses images et son voyage.

Dans un espace convivial, autour de la caravane, les spectateurs peuvent échanger leurs histoires.

### **Questions techniques**

Un espace de 10m X 10m, dans l'espace public, de préférence loin des nuisances sonores et des axes de circulations. Prévoir un branchement électrique de 220 V.

### **Nous accueillir**

Le spectacle *Caravane, récits ambulants*, peut être le point de départ d'un projet (de collectage par exemple), il peut être au cœur d'une rencontre, un moment insolite, il peut être aussi un entresort, dans le cadre d'un festival, il peut être une étape d'un projet de terrain, il peut être la conclusion d'une aventure en commun.

Pour qu'il soit tout cela et bien d'autres choses encore, tout est à construire ensemble.

Pour tous projets et propositions, nous contacter.

## Ce qu'ils en disent

« Ça te va bien Praline, cette petite cabane à rêves qui fait des contours, des carrefours et des détours autour de l'amour des mots. Ça fait du beau chemin dans la tête et ça met du cœur à l'ouvrage ! »

Pépito Matéo

« Quand elle raconte, elle déclare une vérité. Elle projette ses histoires comme des images filmiques, elle les sculpte dans l'espace, elle le déroule devant nos yeux et nous ne pouvons qu'y croire. »

«Nazih Khater, An-Nahar, 28 février 2007

« Praline Gay-Para, dans une merveilleuse immersion au cœur des récits d'un quartier, d'une cité, a rencontré, écouté, dialogué avec les habitants. Là, il y a de l'or, l'or des histoires extraordinairement ordinaires. Elle nous raconte ces histoires dont elle a extrait, avec infiniment de précaution, avec infiniment d'amour, l'or. »

Michel Jolivet

« D'emblée sous sa parole, j'ai senti que ma vision du monde des contes ne serait plus la même, que la vie pouvait éclairer le mythe et le mythe la vie. Après l'avoir écoutée, on se sent plus humain. »

Abbi Patrix

« Je suis allée dans la petite caravane rouge avec ma fille. C'était un moment comme je rêve qu'il y en ait plus dans mon quartier ! Ça fait du bien au cœur, à l'imagination, à l'idéal... »

Marie

“Storyteller Praline Gay-Para makes poetry out of "normal facts"...The caravan is perhaps the perfect performance space for Gay-Para; a theatre without foundations for a storyteller without roots.” Tom

Gatti, The Times Books, September 29, 2007

« La caravane rouge de Pavé Volubile invite à la poésie, grâce à Praline, la talentueuse conteuse. En arrivant, on vous remet un numéro, qui correspond à une histoire. Avant de rejoindre les bancs installés dans la caravane, chaque spectateur reçoit également un objet : un ventilateur de poche, une loupe et un tout petit texte, un billet de 1000 \$, une lampe torche, un petit diamant ou une carte postale animalière. Cet objet a forcément un rapport avec l'histoire que la conteuse va vous livrer à l'intérieur de sa caravane. Tous les textes ont été tricotés par Praline à partir d'histoires vraies, collectées auprès des populations, lors d'une résidence dans le Val de Marne. Le ton juste et le regard franc de la conteuse offrent une véritable respiration dans le festival. Un moment tendre et unique qui mérite de prendre le temps d'écouter... Vous vous laisserez porter par les mots et les histoires.

S.A. Chalon dans la rue, le journal de Saône et Loire, 20 juillet 2008

## Parcours

**Praline Gay-Para** est une conteuse d'aujourd'hui. C'est une artiste qui « est chez elle dans sa tête et dont les racines sont dans les souliers ».

Depuis 1981 elle raconte à tous les publics des histoires venues des cinq continents (*Contes des neuf continents*, 2000), des récits d'hier et d'aujourd'hui (*Quand la terre n'avait pas de nom*, contes des origines, 1999). Passionnée de répertoire, elle mêle le traditionnel et le contemporain, (*Contes du Caire*, contes de l'Égypte contemporaine, 1998), (*Comme dix soleils*, contes et récits palestiniens contemporains avec les musiciens Sylvain Cartigny et Joachim Latarjet, 2000).

Elle mène, depuis 1989, des recherches autour d'un répertoire contemporain urbain : les récits de vie, les faits divers et les rumeurs. Elle a entrepris plusieurs collectages à l'échelle de villes ou de quartiers qui ont abouti à des publications ou à des spectacles qu'elle crée seule ou en collaboration avec d'autres artistes (*Eclats d'Histoires* avec Abbi Patrix et Phyllis Room, 2001).

De ses multiples collectages, elle a créé *Récits de mon île*, l'Île de France, en 2005.

Elle collabore avec de nombreux artistes, en sont nés les spectacles *Un aller pas si simple*, en 2004, avec la chanteuse Sandra Nkaké ; et *Exils d'Elle*, récit de voyage sens dessus-dessous avec Sylvain Cartigny, en 1996.

Parallèlement à ses spectacles, elle écrit de nombreux recueils de contes chez les éditeurs Babel, Syros, Didier et L'École des Loisirs, depuis la publication de sa thèse en linguistique, *Contes de la Montagne libanaise*, 1985.

Elle travaille régulièrement avec la Maison du Conte, tant sur la formation et la transmission qu'à la conception des événements artistiques. Le collectage de récits urbains tient une place importante dans sa démarche. Elle mène une réflexion théorique sur l'oralité aujourd'hui.

## **Laurence Garcia**

Depuis son initiation avec le Roy Hart Théâtre dans les années 90, elle développe rapidement une double carrière de **comédienne et chanteuse**. On la retrouve dans "le Kiosque à Musique" et dans "L'Endiablada", chants polyphoniques a cappella. En 1994, elle interprète Cassandre dans "Les Troyennes" d'après Euripide au théâtre des 13 Vents (Montpellier). En 1996, elle joue dans "Les Présidentes" de Werner Schawb et pour "Les Gosiers", spectacles de chant a cappella. Elle ne cesse d'explorer les relations entre travail vocal et jeu dramatique. En 2002 elle propose un spectacle singulier, "Femme au Frigo", forme courte pour un spectateur à la fois où théâtre vivant et installation plastique se répondent.

## **Samuel Mary**

**Créateur lumière et scénographe**, il décline la lumière avec toutes ses variantes sur scène et dans l'espace public. Dans chacune de ses créations, il met l'éclairage au service du propos et de l'univers des artistes. En extérieur, il part toujours de la logique singulière et de l'univers particulier du lieu de l'événement. Il propose alors un regard qui ouvre de nouveaux espaces en valorisant la singularité des lieux. Habile de ses doigts, il invente des sources lumineuses à partir de matériaux souvent improbables.

Il scénographie et met en lumière de nombreux spectacles avec La Compagnie du Cercle (Le Compagnon, Au Bout Du Monde), Les Arrosoirs Compagnie (Vrac de Vies, Les Clés), avec Praline Gay-Para, Muriel Bloch, Pépito Matéo, Jean-François Vrod. Il est également régisseur général des compagnies du Cercle, Herman Diephuis, Non de Nom, Les Arrosoirs.